

On considère K corps et E K espace vectoriel.

I] Outils pour l'étude des endomorphismes

Déf 1: Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On définit $\lambda \in K$ valeur propre de f tq $\text{Ker}(f - \lambda \text{Id}) \neq \{0\}$.

Un vecteur propre de f associé à λ est un vecteur $x \in E$ tq $\lambda x = f(x) = \lambda x$.

On note E_λ le ss espace propre de f associé à λ .

On note S_{prop}^f l'ens. des valeurs propres sur le corps K .

Théorème 2: Des ss esp. propres E_λ où $\lambda_1 \neq \lambda_2$ 2 à 2 distincts sont en somme directe.

1) Polynômes d'endomorphismes

Proposition 3: Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. L'application

$\Psi_f : K[X] \rightarrow \mathcal{L}(E)$ où un morphisme de K -algèbres.

$P \mapsto P(f)$

L'image de ce morphisme notée $K[X]^f$ est une ss algèbre commutative de $\mathcal{L}(E)$.

Déf 4: Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ et $P \in K[X]$. Un polynôme P est dit annulateur de f si $P(f) = 0_{\mathcal{L}(E)}$

Proposition 5: L'ens I_f des polynômes annulateurs de f est un idéal de l'anneau $K[X]$

Déf 6: Le polynôme minimal de f est l'unique polynôme annulateur, note $\text{Tr}f$, qui engendre l'idéal des poly annulateurs I_f .

Thm 7: toute valeur propre est racine d'un polynôme annulateur

Thm 8: [Lemme des noyaux] Soit $(P_k) \in \prod_{k=1, \dots, n} K[X]^n$ premiers entre eux et $f \in \mathcal{L}(E)$.

Alors, $\text{Ker} \left[\prod_{k=1}^n P_k \right] (f) = \bigoplus_{k=1}^n \text{Ker } P_k (f)$

De plus, le projecteur de $\text{Ker} \left[\prod_{k=1}^n P_k \right] (f)$ sur l'un des $\text{Ker } P_k (f)$ parallèlement à la somme des autres est un polynôme en f .

2) Polynômes caractéristiques.

Déf 9: le polynôme caractéristique de f de E de dim $n < \infty$ est le polynôme $\chi_f(x) = (-1)^n \det(f - x \text{Id})$

Ex 10: Soit $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ tq $A = \text{Mat } f = \begin{bmatrix} 1 & 2 \\ 1 & 4 \end{bmatrix}$ où $B = \text{Bran}$

On a $\chi_f(x) = \begin{vmatrix} 1-x & 2 \\ 1 & 4-x \end{vmatrix} = (x-2)(x-3)$

Thm 11: [Cayley-Hamilton] $\text{Tr}f \mid \chi_f$ ic $\chi_f(f) = 0_{\mathcal{L}(E)}$

en particulier, $\text{Tr}f \leq \dim E$ et espace caractéristique := $\text{Ker}(f - \lambda \text{Id})$

Rmq 12: $E = \bigoplus E_\lambda$ où E_λ espace caractéristique bi-multiplicatif de $\text{Res}(f)$

II] Endomorphismes trigonalisables

1) Définitions et caractérisations

Déf 12: $f \in \mathcal{L}(E)$ est trigonalisable si il existe une base B de E tq $\text{Mat } f$ est triangulaire.

Une matrice A est trigonalisable si A est semblable à une matrice triangulaire.

Rmq 13: Un endo $f \in \mathcal{L}(E)$ est trigonalisable si $A = \text{Mat } f$ est trigonalisable

Théorème 14: f trigonalisable $\Leftrightarrow \chi_f$ scindé sur K .

Exemples: sur C , tout endo est trigonalisable

C-E 15: sur R , $R_B = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$ où $\chi_B = \text{Tr}B$

Prop 17: $A \in \mathbb{M}_n(K)$ trigonalisable, et $S_n(A) = \{\lambda_1, \dots, \lambda_n\}$

Alors $\text{Tr}(A) = \sum_{i=1}^n \lambda_i m_i$, $\det(A) = \prod_{i=1}^n \lambda_i^{m_i}$ avec m_i la multiplicité

Prop 18: Soit $f \in \mathcal{L}(E)$, F ser de E stable par f (ie $f(F) \subset F$)

Soit $g = f|_F$ Alors $g \in \mathcal{L}(F)$ et $\chi_g \mid \chi_f$

2) Trigonalisation simultanée

Thm 19: si $fog = gaf$ où $f, g \in \mathcal{L}(E)$ Alors (1) $\text{Tr}(f)$ scindé sur K de f stable par g

(2) $\text{Im } f$ stable par g

Thm 20: [Trigonalisation simultanée]

Si $f, g \in \mathcal{L}(E)$ sont trigonalisables et commutent Alors il existe une base de trigonalisation commune de f et g .

Rmq 21: si $fog = gaf$ et f, g trigonalisables Alors $f + g$ et fg sont trigonalisables.

Prop 22: si $f \in \mathcal{L}(E)$ et si F ser de E par f trigonalisable

Alors $\text{Im } f$ est trigonalisable

Rmq 23: Généralement, le Thm 20 se traduit: Soient $A, B \in \mathbb{M}_n(K)$

trigonalisables tq $BA = AB$ Alors P existe $\text{PGL}_n(K)$ tq $P^{-1}AP$ et $P^{-1}BP$ soient trigonalisables.

III] Endomorphismes nilpotents

1) Définitions et caractérisations de la nilpotence

Définition 24: On note $\mathcal{N}^p = \{f \in \mathcal{L}(E), \exists n \in \mathbb{N}, f^n = 0_{\mathcal{L}(E)}\}$
l'ensemble des éléments nilpotents de $\mathcal{L}(E)$.

Exemple 25: $\Psi_A : M_n(\mathbb{K}) \rightarrow M_n(\mathbb{K})$ où A nilpotente de $\Gamma_n(\mathbb{K})$

$$\Pi \mapsto A\Pi \quad \Psi_A \in \mathcal{L}(E) \text{ nilpotent.}$$

$A = \begin{bmatrix} 0 & * \\ 0 & 0 \end{bmatrix}$ est nilpotente

C.E 26: $P \mapsto P'$ vrai sur $\mathbb{K}_n[x]$ mais non nilpotent sur $\mathbb{K}[x]$

Définition 27: L'indice de nilpotence p de f est $p = \inf\{n, f^n = 0\}$

Rmq: Thm de Cayley Hamilton $\Rightarrow p \leq n = \dim E$.

Proposition 28: Si f nilpotent d'indice p Alors $\exists x_0 \in E$ tq

$(x_0, f(x_0), \dots, f^{p-1}(x_0))$ soit une famille libre.

Proposition 29: [Caractérisation de la nilpotence]

Si E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dim finie n et $f \in \mathcal{L}(E)$

Les PSSSE:

(1) f est nilpotent

(2) $X_f = (-1)^n X^n$

(3) $\exists p \in \mathbb{N}$ tq $T_f = X^p$ (p est alors l'indice de f)

(4) f est triangulaire avec des zéros sur la diagonale

(5) f est diagonalisable et sa seule valeur propre

est zéro

(6) 0 est la seule valeur propre de f dans l'extension algébrique de \mathbb{K} .

De plus, si $\text{Car } (\mathbb{K}) = 0$: $\forall d \in \mathbb{K} \neq 0$, $f + df$ sont semblables

Rmq 30: si $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} : f endo de $\mathcal{L}(E)$ et dans l'adhérence de la classe de conjugaison de f .

Prop 31: Si $\text{Car } \mathbb{K} = 0$, Alors $(\forall k \in \mathbb{N}^*, \text{Tr}(f^k) = 0)$

C.E 32: si $\text{Car } \mathbb{K} = p \neq 0$ Faux $\iff X_f = (-1)^n X^n \iff f$ nilpotent

ex: I_p sur \mathbb{F}_p

Theor 33 [Burnside] Soit G un gpe de $GL_n(\mathbb{C})$ tq il existe $N \in \mathbb{N}^*$ tq $\forall A \in G$ tq $A^N = I_n$. Alors G est fini

2) Structure de \mathcal{N}^p

a) Propriétés remarquables de \mathcal{N}^p

Propriété 34: \mathcal{N}^p est un cône si f nilpotent Alors $\forall d \in \mathbb{K}$, df nilpotent

Rmq 35: \mathcal{N}^p n'est pas un ev ni un idéal de $\mathcal{L}(E)$

non stable par addition ex: $A = \begin{bmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{bmatrix} + \begin{bmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{bmatrix}$

Proposition 36: f, g nilpotents $\in \mathcal{L}(E)$

si f et g commutent Alors $f+g$ nilpotent et $f \circ g$ nilpotent.

Proposition 37: $\text{Vect}(\mathcal{N}^p) = \text{Ker}(\text{Tr}) = \{f \in \mathcal{L}(E), \text{Tr}(f) = 0\}$

b) Le cône en dim 2

Rmq 38: Pour $\Pi \in \Gamma_2(\mathbb{K})$, on obtient $X_\Pi = \lambda^2 \text{Tr}(\Pi)X + \det(\Pi)$.

On en déduit:

Prop 39: Π nilpotent $\iff \text{Tr}(\Pi) = \det(\Pi) = 0 \iff a = -d$ et $ad - bc = 0$

$$\text{avec } \Pi = \begin{bmatrix} a & b \\ c & d \end{bmatrix} \in \Gamma_2(\mathbb{K})$$

Rmq 40: Si $\mathbb{K} = \mathbb{R}$, on peut décrire le cône \mathcal{N}^p en la

représentant dans l'espace vectoriel de dim 3 des matrices

de trace nulle $M = \begin{bmatrix} a & b \\ c & d \end{bmatrix} \in \Gamma_2(\mathbb{R})$ par l'équation $a^2 - bc = 0$

Voir annexe Figure 1.

3) Unipotence

Déf 41: Soit $U = \text{Id} + \mathcal{N}^p = \{u \in \mathcal{L}(E), \exists n \in \mathbb{N}, u = \text{Id} + n\}$

Les éléments de U sont appelés éléments unipotents.

Prop 42: $u \in U \iff X_u = (I-X)^{-1}$

Plaçons nous dans le cas $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} de dim $< \infty$.

Définition 43: $\exp(u) = \sum_{j=0}^{\infty} \frac{u^j}{j!} \quad \forall u \in \mathcal{L}(E)$

Rmq 44: Si u nilpotent: la somme définissant $\exp(u)$ est une

somme finie.

Prop 45: [Unipotents et Nipotents] $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

L'appli \exp réalise un homéomorphisme entre \mathcal{N}^p et U .

$\mathcal{N}^p \rightarrow U \rightarrow \mathcal{N}^p \quad \& \quad U \rightarrow \mathcal{N}^p \rightarrow U$

$n \mapsto \exp(n) \mapsto \exp(n) - \text{Id} \quad u \mapsto u - \text{Id} \mapsto \exp(u - \text{Id})$

Appli 46: L'appli $\exp: \mathbb{N}_n(\mathbb{C}) \rightarrow GL_n(\mathbb{C})$ est surjective

IV Réductions des endomorphismes

1) Décomposition de Dunford

Théorème 47: [Dunford] Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ tq X_f scindé sur \mathbb{K}

$\exists ! (d, n) \in \mathcal{L}(E)^2$ tq d diagonalisable et n nilpotent tq

(1) $f = d + n$

(2) $n \circ d = d \circ n$

De plus, d et n sont des polynômes en f .

dev 2

Appli 48: Soit $f = d + n$ sa décomp^o de Dunford $\text{tg} f = \sum_{i=1}^k p_i$ où p_i sont les racines propres de f et p_i les projectrices et $n = f - d$

x_i : l'indice de nilpotence de n .

$$\text{Avec } \exp(f) = \sum_{i=1}^k e^{p_i} \left(\sum_{j=0}^{\infty} \frac{(f - \lambda_i \text{Id})^j}{j!} p_i \right)$$

Ex 49: La Réduite de Dunford de $A = \begin{bmatrix} 3 & -1 & 1 \\ 2 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 2 \end{bmatrix}$ est $D = \begin{bmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$ et $N = \begin{bmatrix} 1 & -1 & 1 \\ 1 & 1 & 2 \\ 1 & -1 & 2 \end{bmatrix}$

2) Réduction de Jordan

a) Pour les nilpotents $u \in \mathcal{N}$

- Théorème 50: (1) $\text{Ker}(u^i)$ stable pour u
 (2) La suite $(\dim(\text{Ker}(u^{i+1})) - \dim(\text{Ker}(u^i)))$ est décroissante et positive
 (3) La suite $(\text{Ker}(u^i))_{i \in \mathbb{N}}$ est croissante pour l'inclusion
 (4) Si $\text{Ker } u^i = \text{Ker } u^{i+1}$ alors $\text{Ker } u^i = \text{Ker } u^j$ $\forall i \geq j$

Def 51: $(\text{Ker}(u^i))$ est la suite des noyaux itérés.

Prop 52: Les scals ser de E stables pour le nilp d'indice maximal sont les $\text{Ker } u^i$.

Def 53: Un bloc de Jordan $J_n = \begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ \vdots & \ddots & \vdots \end{bmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$

Prop 54: [Endomorphisme nilpotent et bloc de Jordan]

Sous-esp E ev de dim n < oo et u \in L(E). PSSE:

Soient β base de laquelle $\text{Mat}_E = J_n$

- (1) $\exists \beta$ base de laquelle $\text{Mat}_E = J_n$
- (2) $u \in \mathcal{N}$ et $X_u = \text{Mat}_E$ (u cyclique)
- (3) $u \in \mathcal{NP}$ d'indice maximal n
- (4) $u \in \mathcal{NP}$ de $\text{rg } u = n-1$.

Prop 55: $f \in L(E)$ si et seulement si $\exists \beta$ de laquelle $\text{Mat}_E = C_f$ où C matrice compagnon de f .

Théorème 56 [Réduction de Jordan pour les nilpotents]

u \in L(E) nilp. E dim n < oo

Alors il existe une famille d'entiers $n_1 \geq n_2 \geq \dots \geq n_p$ et

une base β de E de laquelle $\text{Mat}_E = \begin{bmatrix} J_{n_1} & & & \\ & J_{n_2} & & \\ & & \ddots & \\ & & & J_{n_p} \end{bmatrix}$

Application 57: La décomposition de Jordan donne des info sur l'endomorphisme :

→ l'indice de nilpotence de u est la taille du plus grand bloc de Jordan

→ la dim du noyau est égale au nb de blocs de Jordan.

Prop 56: Les dimensions des noyaux itérés peuvent être représentées par des tableaux de Young.

b) Cas général de réduction de Jordan

Corollaire 57: Soit $f \in L(E)$ dont X_f scinde, $d_1, \dots, d_m \in \mathbb{N}$

Alors il existe $d_{j,1} \geq \dots \geq d_{j,j}$ pour $j \in \llbracket 1, m \rrbracket$ tq dans une certaine base β ,

$$\text{Mat}_f = \begin{bmatrix} A_1 J_{d_{1,1}} + J d_{1,1} \\ \vdots \\ A_j J_{d_{j,1}} + J d_{j,1} \\ \vdots \\ A_m J_{d_{m,1}} + J d_{m,1} \end{bmatrix}$$

Cette matrice est appelée la réduite de Jordan de f .

Proposition 58: $f, g \in L(E)$ tq X_f et X_g scindés sont semblables \Leftrightarrow ils admettent la m réduite de Jordan

[OA] Beck - Malick - Peyré

[GOU AL]

[GRI] Algèbre linéaire

[MANSUY] Algèbre linéaire

Figure 1

